

La traversée de
l'Atlantique par les
aviateurs français
Nungesser et Coli

Mai 1927

LA PRESSE annonce
une « infox »

Réclamez partout
LES CHOCOLATS
ALEXANDRE MEUNIER
et leur prime gratuite de 125 grammes
au tout acheteur de 500 grammes
PORTEUR DE 20 BONS
Bon Prime n° 8

RÉFLEXIONS DU SOIR

Les médailles
ingrâtes

La délégation soviétique à Genève n'ait eu l'initiative de se réjouir, de rendre compte, pour accomplir un travail efficace dans les conférences internationales, ils ne doivent pas adopter deux attitudes, l'une dictée par la médiocrité, l'autre poursuivant un but de propagande.

Il est heureux que ce soit M. Jouhaux, un homme d'expérience, qui ait été désigné pour représenter la classe ouvrière. Mais quand on voit des représentants de cette classe qui, par un nom de quelques centaines de millions de francs, cherchent à faire le procès de ces socialistes prolétaires, il est bien difficile de refuser un accusateur aussi bien documenté.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il faudrait pourtant se mettre d'accord. On les socialistes répugnent à tout contact avec les capitalistes, mais on ne connaît pas qu'ils lui demandent des crédits, ils ont l'intention de comprendre, mais ils ne le font pas.

La contradiction est cynique et elle est comique. Les délégués à Genève, prétendant à l'ère de la coopération, ils n'ont pas manqué de faire le procès de ces socialistes prolétaires, il est bien difficile de refuser un accusateur aussi bien documenté.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

Il est délégué des socialistes au défilé, d'autre part, en effet, devant la Conférence, qu'ils cherchent un terrain d'entente avec les capitalistes, d'autre part, ils n'ont pas manqué, depuis la commission commerciale, de faire en France, qu'il n'y a rien à faire avec eux.

LE SORT DES NUNCESSERES DE COLOMBES
Toujours saisi nouvelles de "Oiseau-Blanc"

Des dépêches du Consul de France à Montréal arrivées ce matin, au Quai d'Orsay, signalent que les recherches se poursuivent toujours sans résultat pour retrouver les aviateurs Nuncesser et Coli.

Des vapeurs explorent la côte de la Nouvelle-Ecosse et des avions survolent les côtes et l'Océan. Le ministre de la Défense nationale s'est rendu à Halifax en vue d'organiser les services d'investigation.

Tous les phares de la côte, tous les postes de T.S.F., les compagnies de navigation et tous les navires actuellement en mer ont été alertés.

Les conséquences de la tempête

Lors de son arrivée à New-York, le commandant du transatlantique "Paris" a fait des déclarations très graves en ce qu'il nous apprend que les aviateurs ont rencontré une tempête violente qui n'avait pas été prévue à leur départ de Paris où d'excellentes conditions météorologiques et un fort vent arrière leur avaient été annoncés.

Nuncesser et Coli voyant la tempête ont dû pour l'éviter, faire, vers le Nord, un grand crochet, qui aura pu les porter vers le Labrador.

L'espoir qui subsiste

Un espoir subsiste, c'est que leur moteur aura tenu bon et qu'ils auront pu rejoindre la côte et y atterrir dans une anabrache des vents.

Mais ils seraient alors dans une région dépourvue de moyens de communications et de renseignements où ils resteraient très longtemps sans pouvoir donner de leurs nouvelles.

Les aviateurs ont pu aussi, pour une raison inconnue, amerrir en pleine tempête. Des lors, leur sort est très critique, car les vapeurs n'auront pas tardé à mutiner leur appareil.

Enfin, troisième hypothèse, par un heureux hasard, ils ont pu être recueillis en un endroit quelconque de l'Atlantique par un bateau non muni de T.S.F. et qui les conduirait vers un point de la côte américaine.

Un radio du "Jeanne d'Arc"

Concordant avec les déclarations du "Paris", voici le radio émis par le navire-hôpital "Jeanne d'Arc" à sur la situation météorologique des côtes du Nord-Amérique, lundi à midi.

"Au sud de Terre-Neuve, mer grosse, brise légère d'Ouest. Température 47, ciel couvert, baromètre à 700."

Ce sont également des prévisions graves et qui prouvent que Nuncesser et Coli se sont heurtés aux tempêtes de l'Océan, à des heures où les obstacles atmosphériques, les plus dangereux, sont les plus nombreux.

Ils avaient à bord l'outillage nécessaire pour arracher la volure de leur appareil et ne laisser subsister que la coque, ce qui serait devenu ainsi un esquif de fortune. On suppose qu'avec la toile des ailes ils auront fabriqué une voile et au milieu des vagues ils auront pu construire de grandes pagaies.

Au milieu des vagues, ils ont tenté de naviguer jusqu'à l'extrême limite des forces. Ce qu'il y a de certain, c'est que deux hommes aussi courageux qu'eux ont prolongé la lutte.

contre les éléments jusqu'au bout et qu'ils auront flotté le maximum de temps. Dans ces conditions, il y a encore beaucoup de chances que d'ici quelques jours nous apprenions l'heureuse nouvelle de leur découverte.

Les recherches dans les terres polaires

On peut logiquement supposer que Nuncesser et Coli aient été obligés, en raison des conditions atmosphériques, de modifier leur itinéraire et d'obliger vers le Nord.

Des recherches sont entreprises du côté de la Terre d'Elfin, de l'île de Hudson et dans le Canada septentrional.

Ce qu'on dit au Ministère de la Marine

Le ministre de la Marine a donné l'ordre des hier matin, comme on le sait, aux bâtiments de guerre destinés à effectuer d'actives recherches en vue de retrouver, suivre les infortunés aviateurs, du moins la trace de leur passage.

Plusieurs torpilleurs et gardes-côtes sont partis ce matin de Cherbourg et de Brest pour une communication permanente avec la préfecture maritime.

Au Ministère de la Marine, on n'avait reçu cet après-midi aucune nouvelle de "l'Oiseau Blanc".

En raison du mauvais temps, nous ne pouvons pas hydrographes des ports de la Manche n'ont pu sortir ce matin, mais est après-midi, les pronostics des milieux, les recherches vont se poursuivre activement.

Sept sous un croissant !

Désagréable surprise pour les parisiens qui, ce matin, durent payer sept sous leur croissant du petit déjeuner.

Il semble que cette hausse ait été décidée avec beaucoup de réflexion, si l'on songe au temps qu'il avait fallu faire pour obtenir le retour à 30 centimes.

Au syndicat de la boulangerie on déclare qu'au cours de la semaine dernière, le pain était à 3 fr. 10. Il est aujourd'hui à 2 fr. 90. Il est normal que les petits pains suivent le mouvement.

Bref, ce sont toujours les consommateurs qui ont tort.

Au Conseil des Ministres

"Nominations dans la magistrature"

Les ministres se sont réunis ce matin à dix heures en Conseil, à l'Elysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

N'assistait pas au Conseil : MM. Tardieu, Leygues et Sarraut.

Au cours du Conseil, M. Barthou, garde des Sceaux, a lu le rapport du président de la République, les nominations suivantes :

Congressaires d'Alsace aux services ordinaires : MM. Maupou, préfet du Puy-de-Dôme et Heilbrunn, maître des requêtes au Conseil d'Etat.

Conseillers à la Cour de cassation : M. Le Sueur, président de chambre à la Cour d'appel de Paris et Fauriol, premier président à la Cour d'appel de Pau.

Le général Clavel au Conseil supérieur de la guerre

M. Painlevé, ministre de la Guerre, a fait signer par le Président de la République, un décret nommant membre du Conseil supérieur de la Guerre, le général Clavel, commandant de corps d'armée coloniale, inspecteur général des forces coloniales et président du Comité consultatif de défense des colonies.

Le mandat de M. Viollette

"Le Conseil a renouvelé pour une durée de six mois, la mission de M. Viollette en tant que gouverneur général de l'Algérie."

Le reste de la séance a été consacré à l'expédition des affaires courantes.

Les membres du gouvernement se réuniront le mardi 17 mai en conseil de cabinet et le vendredi 20 en conseil des ministres.

Le ministre de la Marine a donné l'ordre des hier matin, comme on le sait, aux bâtiments de guerre destinés à effectuer d'actives recherches en vue de retrouver, suivre les infortunés aviateurs, du moins la trace de leur passage.

Les poursuites contre quatre députés

La Chambre nomme les membres de la commission d'examen

Les onze bureaux de la Chambre ont désigné au début de l'après-midi chacun de leurs membres pour la commission d'examen des demandes en autorisation de poursuites contre MM. Vallat, Courcier et Doriot.

Dans la plupart des bureaux, les députés ont voté en nombre restreint, sauf les socialistes et les communistes, qui étaient tous présents à 14 h. 30.

Il résulte que sur les membres nommés, il y a en six qui sont nettement hostiles aux poursuites.

Ce sont : MM. Poincaré, Fournier, Lafont, Fontanier, Borahat et Berthoin.

Par contre, trois membres de la commission ont été nommés : MM. Poincaré, Poincaré, Poincaré.

Quant à MM. Lenoir et Delarochette, ils ont déclaré qu'ils se prononceraient après l'examen des dossiers.

La guerre de Chine

Shanghai, 12 mai. — La guerre civile battait de nouveau son plein en Chine. Un état de guerre existait entre les forces de Tchang Tso Lin, Tchang Kai Shek et Feng Yu Siang se sont réunies en mars.

Les troupes du maître de Moukden devaient à travers la province du Honan, le long du chemin de fer allant de Hankow à Hankou, et sont arrivées aux confins de la province de Hupeh, dont Hankou est le chef-lieu.

Les deux forces se trouvent de la sorte à égale distance de l'objectif que le maître Nord et le nouveau maître de Nankin ont en vue.

Pendant ce temps, une armée sudiste gages d'Hankou, menace la ville de Nankin, et le général Feng Yu Siang, à la tête d'une armée du Shansi, s'apprête à tomber sur le flanc de l'armée de Tchang Tso Lin.

Deux personnes ont été blessées, ce sont MM. Salazar, projeté à terre par l'écroulement d'un bâtiment, et Lacroix, atteint à la main. Les deux blessés sont soignés à l'hôpital de l'usine.

Le feu à Levallois

Un incendie a éclaté, ce qui, dans les magasins de la Société de Fabrication approuvée au Châteaufort et à l'éclairage, a causé de graves pertes.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Grave incendie à Ivry

Deux blessés ; trois millions de dégâts

Un incendie a éclaté, ce matin, vers 10 h. 30, dans un atelier de serrurerie, boulevard National, à Ivry.

Quatre lances ont été mises en batterie. Vers 12 heures, les pompiers étaient maîtres du feu.

Deux personnes ont été blessées, ce sont MM. Salazar, projeté à terre par l'écroulement d'un bâtiment, et Lacroix, atteint à la main. Les deux blessés sont soignés à l'hôpital de l'usine.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Le ministre de la Marine a donné l'ordre des hier matin, comme on le sait, aux bâtiments de guerre destinés à effectuer d'actives recherches en vue de retrouver, suivre les infortunés aviateurs, du moins la trace de leur passage.

Les poursuites contre quatre députés

La Chambre nomme les membres de la commission d'examen

Les onze bureaux de la Chambre ont désigné au début de l'après-midi chacun de leurs membres pour la commission d'examen des demandes en autorisation de poursuites contre MM. Vallat, Courcier et Doriot.

Dans la plupart des bureaux, les députés ont voté en nombre restreint, sauf les socialistes et les communistes, qui étaient tous présents à 14 h. 30.

Il résulte que sur les membres nommés, il y a en six qui sont nettement hostiles aux poursuites.

Ce sont : MM. Poincaré, Fournier, Lafont, Fontanier, Borahat et Berthoin.

Par contre, trois membres de la commission ont été nommés : MM. Poincaré, Poincaré, Poincaré.

Quant à MM. Lenoir et Delarochette, ils ont déclaré qu'ils se prononceraient après l'examen des dossiers.

La guerre de Chine

Shanghai, 12 mai. — La guerre civile battait de nouveau son plein en Chine. Un état de guerre existait entre les forces de Tchang Tso Lin, Tchang Kai Shek et Feng Yu Siang se sont réunies en mars.

Les troupes du maître de Moukden devaient à travers la province du Honan, le long du chemin de fer allant de Hankow à Hankou, et sont arrivées aux confins de la province de Hupeh, dont Hankou est le chef-lieu.

Les deux forces se trouvent de la sorte à égale distance de l'objectif que le maître Nord et le nouveau maître de Nankin ont en vue.

Pendant ce temps, une armée sudiste gages d'Hankou, menace la ville de Nankin, et le général Feng Yu Siang, à la tête d'une armée du Shansi, s'apprête à tomber sur le flanc de l'armée de Tchang Tso Lin.

Deux personnes ont été blessées, ce sont MM. Salazar, projeté à terre par l'écroulement d'un bâtiment, et Lacroix, atteint à la main. Les deux blessés sont soignés à l'hôpital de l'usine.

Le feu à Levallois

Un incendie a éclaté, ce qui, dans les magasins de la Société de Fabrication approuvée au Châteaufort et à l'éclairage, a causé de graves pertes.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Grave incendie à Ivry

Deux blessés ; trois millions de dégâts

Un incendie a éclaté, ce matin, vers 10 h. 30, dans un atelier de serrurerie, boulevard National, à Ivry.

Quatre lances ont été mises en batterie. Vers 12 heures, les pompiers étaient maîtres du feu.

Deux personnes ont été blessées, ce sont MM. Salazar, projeté à terre par l'écroulement d'un bâtiment, et Lacroix, atteint à la main. Les deux blessés sont soignés à l'hôpital de l'usine.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Le ministre de la Marine a donné l'ordre des hier matin, comme on le sait, aux bâtiments de guerre destinés à effectuer d'actives recherches en vue de retrouver, suivre les infortunés aviateurs, du moins la trace de leur passage.

Les poursuites contre quatre députés

La Chambre nomme les membres de la commission d'examen

Les onze bureaux de la Chambre ont désigné au début de l'après-midi chacun de leurs membres pour la commission d'examen des demandes en autorisation de poursuites contre MM. Vallat, Courcier et Doriot.

Dans la plupart des bureaux, les députés ont voté en nombre restreint, sauf les socialistes et les communistes, qui étaient tous présents à 14 h. 30.

Il résulte que sur les membres nommés, il y a en six qui sont nettement hostiles aux poursuites.

Ce sont : MM. Poincaré, Fournier, Lafont, Fontanier, Borahat et Berthoin.

Par contre, trois membres de la commission ont été nommés : MM. Poincaré, Poincaré, Poincaré.

Quant à MM. Lenoir et Delarochette, ils ont déclaré qu'ils se prononceraient après l'examen des dossiers.

La guerre de Chine

Shanghai, 12 mai. — La guerre civile battait de nouveau son plein en Chine. Un état de guerre existait entre les forces de Tchang Tso Lin, Tchang Kai Shek et Feng Yu Siang se sont réunies en mars.

Les troupes du maître de Moukden devaient à travers la province du Honan, le long du chemin de fer allant de Hankow à Hankou, et sont arrivées aux confins de la province de Hupeh, dont Hankou est le chef-lieu.

Les deux forces se trouvent de la sorte à égale distance de l'objectif que le maître Nord et le nouveau maître de Nankin ont en vue.

Pendant ce temps, une armée sudiste gages d'Hankou, menace la ville de Nankin, et le général Feng Yu Siang, à la tête d'une armée du Shansi, s'apprête à tomber sur le flanc de l'armée de Tchang Tso Lin.

Deux personnes ont été blessées, ce sont MM. Salazar, projeté à terre par l'écroulement d'un bâtiment, et Lacroix, atteint à la main. Les deux blessés sont soignés à l'hôpital de l'usine.

Le feu à Levallois

Un incendie a éclaté, ce qui, dans les magasins de la Société de Fabrication approuvée au Châteaufort et à l'éclairage, a causé de graves pertes.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Grave incendie à Ivry

Deux blessés ; trois millions de dégâts

Un incendie a éclaté, ce matin, vers 10 h. 30, dans un atelier de serrurerie, boulevard National, à Ivry.

Quatre lances ont été mises en batterie. Vers 12 heures, les pompiers étaient maîtres du feu.

Deux personnes ont été blessées, ce sont MM. Salazar, projeté à terre par l'écroulement d'un bâtiment, et Lacroix, atteint à la main. Les deux blessés sont soignés à l'hôpital de l'usine.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

Après un long et difficile travail, les pompiers ont pu éteindre l'incendie qui a causé d'importantes dégâts.

A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Les avances aux communes

Une augmentation du prélèvement sur le pari mutuel est repoussée

La Chambre a poursuivi ce matin sous la présidence de M. Henry Paté, la discussion du projet de loi tendant à créer une caisse d'avances aux communes. Le projet a été adopté par 307 voix contre 100. Le ministre des Finances, M. Henry Paté, a déclaré que les communes n'ont pas de ressources suffisantes pour faire face à leurs dépenses.

Par contre, M. Paul Morel déclare que les communes acceptent que les principales ressources de la caisse soient fournies par leur fonds commun, et la discussion générale est close.

On passe aux articles et M. Bellamy fait adopter un amendement à l'article 1er tendant à modifier le montant des avances. Le projet est adopté par 307 voix contre 100.

Sur Terre-Neuve ?

Voici de New-York, une information que nous donnons sous toutes réserves : New-York, 11 mai. — Un agent des chemins de fer à Harbour Grand a fait connaître au gouverneur de Terre-Neuve qu'un nommé O'Brien, travaillant dans un champ, à un mille environ à l'ouest de la ville, a découvert un objet métallique. L'objet est un aéroplane français, il a été trouvé dans un champ, à un mille environ à l'ouest de la ville, a découvert un objet métallique.

D'autre part, on signale que cet aéroplane, également, à l'intérieur de l'île, a été trouvé dans un champ, à un mille environ à l'ouest de la ville, a découvert un objet métallique.

</

POUR LE MONOPOLE DU PETROLE

Les étrangers sont maîtres

Nouvelle proposition de M. Margaine

M. Margaine a fait une nouvelle proposition pour organiser le monopole d'Etat du pétrole.

Cette proposition est accompagnée

de deux pecheurs n'ont appris qu'aujourd'hui les recherches faites pour retrouver Nungesser et Coli.

Ce qu'on dit au Canada

Ottawa, 13 mai. — Commentant la nouvelle annonçant qu'un avion aurait

LE SECRET DES DEUX ATLANTIQUES

Les pêcheurs auraient vu "l'Avion-Bleu" en route vers l'Ecosse

New-York, 13 mai. — Une dépêche annonce que le correspondant de l'*Atlantic Herald* à Freeport, rapporte que deux pêcheurs ont vu lundi matin, au large de Saint-Marie, un avion qui n'est autre que l'*Avion-Bleu* de Nungesser et Coli. Ils déclarent qu'ils n'ont pu le voir qu'un instant dans le brouillard, se dirigeant dans la direction de l'ouest vers l'embouchure de la baie de Fundy.

Ces deux pêcheurs n'ont appris qu'aujourd'hui les recherches faites pour retrouver Nungesser et Coli.

Ce qu'on dit au Canada

Ottawa, 13 mai. — Commentant la nouvelle annonçant qu'un avion aurait

été aperçu lundi matin survolant la baie de Saint-Marie, les personnes officielles de l'aviation canadienne déclarent qu'aucun avion canadien n'a survolé la Nouvelle-Ecosse lundi dernier.

Il s'agit d'avis que l'aviation, en question, n'est pas le même que celui dont on entendait le bruit à Harbor Grace, car il aurait fallu deux ou trois heures à l'avion pour faire la route de Harbor Grace à la baie de Saint-Marie où il n'aurait pu se trouver que vers midi seulement.

Le communiqué de New-York

New-York, 13 mai. — A 5 h. 30 de l'heure américaine (10 h. 30 heure

française) rien de nouveau sur le sort de Nungesser et Coli.

Le Los Angeles est parti

New-York, 13 mai. — Le dirigeable "Los Angeles" a pris son vol peu après l'aube.

Il s'est dirigé dans la direction nord et est.

Le "France" poursuit ses recherches

La Compagnie Générale Transatlantique communique les deux télégrammes suivants qu'elle a reçus du paquebot "France", qui, comme on sait, a

modifié sa route pour coopérer aux recherches de l'avion de Nungesser :

"Ouessant, 18 heures. — Travers de Fastnet; beau, clair, rien à signaler. "Los Angeles" à 10 heures, minute. Latitude 52° Nord, longitude 10° 30 Ouest; temps clair, rien à signaler. Conclusions : recherches à l'ouest."

Les recherches dans la Manche sont abandonnées

Cherbourg, 13 mai. — Les recherches extrêmement minutieuses effectuées dans la Manche par les hydravions au nombre de quinze, les avions, les torpilleurs et remorqueurs vont provisoirement être interrompues.

Paris-New-York. — Un commandant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

Elles ne s'expliquent plus maintenant que l'on a la certitude que l'*Oiseau Blanc* a passé l'Irlande, certitude que laquelle s'élevait obstinément Léon Nungesser, convaincu que son frère flottait en Manche sur l'avion amerri peu-être au large d'Étretat.

Léon Nungesser a reconnu que ses pressentiments l'avaient trompé, et il est reparti pour Paris.

Une prime de 1.000 dollars

New-York, 13 mai. — Un commandant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

LE PRIX DES FARINES

Incident à la commission

La séance qu'a tenue ce matin, à l'Hôtel de ville, la commission consultative départementale des farines, a été marquée par un incident des plus animés, les représentants des ministres n'ont pas consenti à soumettre à la commission des justifications sur les cours des blés achetés par

la suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

L'angoissant destin de Saint-Roman

L'incertitude angoissante qui règne sur le sort de Nungesser et Coli ne doit pas nous faire oublier que les Français sont également, à l'heure actuelle, en péril, en danger, dans l'Atlantique Sud : le capitaine de Saint-Roman, le lieutenant de vaisseau Mouneyrou et leur mécanicien Petit, partis de Saint-Louis-du-Sénégal dans un superbe navire pour essayer de passer sans escale l'Atlantique du Sud, ce qui n'avait jamais été tenté jusqu'alors.

Les dernières nouvelles qu'on nous donne de leur voyage ont été transmises par leur poste de T.S.F. quelques heures après leur départ. A ce moment-là, ils signalaient que tout marchait bien. Puis, tout à coup, plus rien.

Saint-Roman avait un excellent appareil, mais peu rapide et qui ne pouvait pas traverser les courants sans provision d'essence que s'il était aidé par des vents favorables. Nous ne savons pas si les poussant au départ, n'ont pas subitement changé de direction en cours

de route et n'ont pas constitué pour eux un frein qui a diminué leur vitesse alors que leur provision d'essence s'épuisait. Si cette hypothèse est exacte, Saint-Roman n'a dû être contraint d'arriver en plein Océan, où il était à la merci du vent, car son appareil était un terrestre. Une seule chance de salut lui restait : c'était qu'un bateau aperçût ses signaux et prît l'équipage à bord.

Nous n'avons jamais eu de nouvelles de ces aviateurs s'étaient posés sur une île du Cap Vert. On a laissé entendre que Saint-Roman s'était posé dans une région désertique assez loin de Penambuco un double démenti est venu détruire les espoirs que chacun fondait sur ces nouvelles.

En dépit des recherches qui ont été entreprises et qui se poursuivent, on n'a rien retrouvé, aucune trace n'a été relevée. De Saint-Roman, de Mouneyrou et du mécanicien Petit, on ne sait rien.

Le capitaine de Saint-Roman bien connu dans les milieux sportifs, avait été un brillant aviateur de guerre auquel son courage avait valu la Légion d'honneur. Depuis deux ans, il préparait un projet de la traversée de l'Atlantique du Sud et comptait le réaliser avec le lieutenant de vaisseau Pecqueur. Les démarches de Saint-Roman n'aboutirent pas et il dut, l'hiver dernier, à son grand regret, abandonner son projet. Il pensait partir Paris-Buenos-Ayres qu'il voulait réaliser en 6 jours. Il trouva les appuis nécessaires pour entreprendre son long voyage et prit le départ de Paris accompagné du lieutenant de vaisseau Mouneyrou comme navigateur en chef de l'ingénieur mécanicien Mathis.

L'avion avait été piloté jusqu'à l'étang de Berre par Drouhin. On changea alors de route et des flotteurs et l'appareil vint en hydro jusqu'à Casablanca. Étant donné certaines difficultés de décollage, Saint-Roman décida de remettre le train d'atterrissage primitif et de continuer le voyage en terrestre. Une autre équipe conduisit les aviateurs à Agadir, Saint-

Roman laissa à terre, l'ingénieur mécanicien Mathis et se mit à bord avec Mouneyrou, rejoint Dakar. Le mécanicien Pecqueur, qui avait été nommé navigateur sur un voyage vers Saint-Louis-du-Sénégal, s'en vint vers l'Inconnu.

Le lieutenant de vaisseau Mouneyrou était considéré comme un navigateur remarquable et un excellent pilote. D'origine avait l'intention, si Mouneyrou réussissait son voyage de le prendre comme observateur à son bord pour

Paris-New-York. — Un commandant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

Paris-New-York. — Un commandant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

Paris-New-York. — Un commandant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

Paris-New-York. — Un commandant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

Paris-New-York. — Un commandant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

Paris-New-York. — Un commandant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

Paris-New-York. — Un commandant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

Paris-New-York. — Un commandant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

Le départ de Bertaud

Les informations venues aujourd'hui d'Amérique annoncent pour demain matin le départ du "Ballon" de Bertaud, contre 200 fr. de présomption. Cette hausse ne se répercute pas sur le prix du ballon, qui est resté à 4 fr. 50 le kilogramme.

La commission ne s'est pas préoccupée du relèvement du prix des croissants et des petits pains, la commission de surveillance des prix à la perfection de police s'étant saisie de la question.

La commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La protestation des employés des T. C. R. P.

La commission paritaire du personnel des tramways, en vertu de la loi sur la commission paritaire du personnel, a examiné un questionnaire de service relatif de permanence du personnel.

La commission, sans rendre de décision définitive, a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

REFLEXIONS DU SOIR

Chantage et duperie

M. Stresemann trouve le temps bien long depuis Thoiry. Les visites répétées de son chargé d'affaires à Paris auprès de notre ministre des Affaires étrangères ne laissent aucun doute sur cet état d'esprit.

M. Stresemann trouve le temps long qui le sépare du moment où il pourra retourner à Berlin, ce qui veut dire qu'il ne se sent pas en sécurité.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

M. Briand, qui voudrait bien être utile à son pays, mais qui ne lui fait rien, se dit, le lendemain, que tout va bien, mais qu'il ne peut rien faire.

LE TARIF DOUANIER DEVANT LA CHAMBRE

M. Bokanowski répond à cet arès-midi aux attaques de ce matin

La discussion du tarif douanier paraît devoir être longue et ardue. De graves principes et de nombreux intérêts vont devoir prendre le débat, aussi, leur caractère, aussi, les partis ont-ils décidé de mandater un de leurs leaders pour défendre le projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

tant générale dans le monde actuel, il faut en tenir compte, mais il estime que ses conséquences sont immenses et que tout excès doit, avant tout, être évité.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

M. Bokanowski, qui préside, ouvre la séance à 9 h. 30 et M. Lamoureux, ministre de l'Agriculture, prend aussitôt la parole. Après avoir exprimé le regret que le gouvernement ait voulu discuter le tarif douanier, il demande à la Chambre d'aborder l'examen de ce projet.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour conséquence de faire payer plus cher les risques et les aléas que l'achat des blés.

La suite de ce refus, la commission a décidé de renvoyer au système de la taxation officielle qui avait été acceptée d'un commun accord l'an dernier. Elle fixera désormais les cours officiels en fonction de la loi, cette disposition a pour effet d'empêcher, dans quinze jours, les réunions de la commission, puis de retarder de dix jours l'application de la taxe en ce qui concerne la farine, ce qui aura pour

